

SCIENCE ÉCONOMIQUE**CHAPITRE II : QUELS SONT LES FONDEMENTS DU COMMERCE INTERNATIONAL ET DE L'INTERNATIONALISATION DE LA PRODUCTION ?****Programme :**

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale. - Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur). - Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter. - Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer. - Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme.

Pays développés à économie de marché (PDEM) : pays ayant atteint un certain niveau de développement. Ce sont donc des pays où la majorité de la population accède à la satisfaction de ses besoins vitaux ainsi qu'à un certain confort et à l'éducation. Pour le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) les pays développés sont ceux ayant un IDH supérieur ou égal à 0,8. Aussi appelés **pays avancés**.

Pays en développement (PED) : ils regroupent l'ensemble des pays moins développés économiquement que les pays développés : ils présentent une part du secteur manufacturier dans leur PNB plus faible que dans les pays développés, une plus faible intégration dans les flux commerciaux et financiers internationaux, et un IDH inférieur à celui des pays développés.

Il existe néanmoins une grande diversité de développement parmi les PED.

On distingue notamment :

- **Les pays émergents :** ils correspondent à certains pays d'Asie (Corée du Sud, Taïwan, Singapour, Hong Kong, Chine, Inde...) à quelques pays d'Amérique latine (Mexique, Brésil, Argentine...) ainsi qu'aux pays d'Europe centrale. Ils se caractérisent par une croissance rapide de la production (forte croissance économique) et des marchés financiers, et par une intégration dans les flux commerciaux et financiers internationaux. On désigne par **BRICS** le groupe de pays Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud, qui sont de grandes puissances émergentes.
- **Les pays de l'OPEP (Organisation des pays producteurs de pétrole) :** ce sont des pays dont au moins 30% des exportations de marchandises sont constituées de ventes de pétrole et de gaz.
- **Les pays les moins avancés (PMA) :** ils regroupent les pays les plus défavorisés de la planète. Autour d'une quarantaine, principalement situés en Afrique, les PMA se caractérisent par un faible niveau de revenu par habitant, un taux d'alphabétisation inférieur à 20%, un très faible poids du secteur industriel (moins de 10% du PNB) et des perspectives de développement extrêmement limitées.

INTRODUCTION : QU'EST-CE QUE LA MONDIALISATION ?**Document 1 : La mondialisation : un phénomène multidimensionnel**

La mondialisation suscite énormément de débats et de controverses. [...] Les débats que suscite la mondialisation sont souvent entourés de nombreuses confusions. Le terme est des plus galvaudés et il importe de préciser ce que recouvre le concept. La mondialisation désigne un processus d'interdépendance croissante des économies nationales et la constitution d'un espace économique mondial de plus en plus intégré. C'est un phénomène complexe qui revêt une dimension commerciale, une dimension productive et une dimension financière qui nouent des relations d'interdépendances. [...] La mondialisation englobe [en effet], à la fois, la dimension des échanges de biens et services [c'est-à-dire le commerce international], [mais aussi] la dimension des investissements directs à l'étranger [IDE]¹ et la dimension de la circulation des capitaux financiers. [...]

Le commerce international [quant à lui] regroupe l'ensemble des échanges de biens et de services entre agents résidents sur des territoires économiques différents.

Le phénomène de mondialisation n'est pas nouveau. Dès le XIXe siècle a lieu une première mondialisation, dont l'ampleur est comparable à la mondialisation contemporaine en raison de la révolution des communications (exemple de l'invention du télégraphe), des flux migratoires ou des flux internationaux des capitaux. [...] [On assiste après la seconde guerre mondiale à la seconde mondialisation].

¹ L'investissement direct à l'étranger (IDE) peut se définir comme une opération par laquelle un investisseur basé dans un pays acquiert un actif dans un autre pays avec l'intention de le gérer.

M. Joubert et L. Lorrain, *Economie de la mondialisation*, Armand Colin, 2015 ;

A. Beitone et alii, *Economie*, Sirey, coll. Aide-mémoire, 2001 ;

Et Ch.-A. Michalet, *Qu'est-ce que la mondialisation ?*, La Découverte, 2004.

Question :

1) Proposez une définition du concept de mondialisation.

I. COMMENT EXPLIQUER LE COMMERCE INTERNATIONAL ?

A. Avantages comparatifs et spécialisation

1. Les pays se spécialisent en fonction d'avantages comparatifs

Document 2 : La théorie des avantages comparatifs

Pour les économistes classiques, notamment A. Smith¹ (1776) et D. Ricardo² (1817), l'échange international doit être favorisé car il est bénéfique à tous les coéchangistes. C'est un jeu à somme positive [...].

Dans ses *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776), A. Smith développe l'idée que chaque agent économique doit se spécialiser dans la production de ce pour quoi il est le meilleur. C'est ce qui doit conduire alors à une division du travail, source d'efficacité et donc de richesse. Cette efficacité supplémentaire permet de dégager des surplus qui peuvent alors être échangés sur le marché par les individus. Comme il le dit, c'est le « penchant qui les porte à trafiquer, à faire des trocs et des échanges d'une chose pour une autre » qui fonde les échanges. [...] Pour A. Smith, les nations, comme les individus, doivent se spécialiser dans les productions pour lesquelles elles sont les plus productives et échanger leurs surplus. « Si un pays étranger peut nous fournir une marchandise à meilleur marché que nous ne sommes en état de l'établir nous-mêmes, il vaut bien mieux que nous la lui achetions avec quelque partie du produit de notre propre industrie, employée dans le genre dans lequel nous avons quelque avantage. » Cette idée repose sur la notion d'avantage absolu, c'est-à-dire sur la capacité d'une économie à produire plus efficacement un bien plutôt qu'un autre. Dans l'intérêt de tous, il est donc préférable d'échanger sans entrave. En ce sens, A. Smith est favorable au libre-échange même s'il propose quelques justifications au protectionnisme comme le contrôle des produits stratégiques et les représailles au protectionnisme des autres pays.

L'analyse smithienne a été prolongée par D. Ricardo dans ses *Principes de l'économie politique et de l'impôt* (1817). Le tour de force de l'économiste britannique a été de montrer que le gain à l'échange existe même si un pays ne dispose d'aucun avantage absolu. Sa réflexion repose sur la notion d'avantage relatif, ou avantage comparatif, qui correspond à la capacité d'une économie à être plus efficace dans une production donnée relativement à une autre. Ricardo étaye sa démonstration à partir d'une représentation simplifiée des relations commerciales internationales dans laquelle deux pays peuvent échanger et deux biens sont produits. C'est l'exemple célèbre de l'Angleterre et du Portugal qui vont gagner à échanger en se spécialisant alors que le Portugal dispose dans l'exemple d'un avantage absolu vis-à-vis de l'Angleterre dans les deux productions. [...]

Il se trouve que le Portugal est plus avantageux sur tous les plans : quand il faut à l'Angleterre 100 journées de travail pour produire une certaine quantité de drap, 90 suffisent au Portugal. Et ce dernier n'a besoin que de 80 journées pour produire une quantité déterminée de vin, alors qu'il faut 120 jours en Angleterre. Si on suit la théorie d'Adam Smith, l'Angleterre ne produira plus ni vin ni drap. Pas du tout écrit Ricardo : « bien que le Portugal pût fabriquer le drap en employant 90 hommes, il l'importera d'un pays où cette production requiert le travail de 100 hommes parce qu'il est plus avantageux pour lui d'employer son capital à produire un vin contre lequel il obtiendra davantage de drap anglais que s'il fabriquait ce drap en détournant une part de son capital de la culture de vignes vers la manufacture de draps ». Que chacun se spécialise donc dans le domaine où il est relativement le plus doué. Tout le monde en profitera car alors le résultat final sera une production plus forte puisque chacun emploiera ses ressources là où il est le plus efficace. Comme en se spécialisant selon les avantages comparatifs tout le monde gagne, le libre-échange est toujours préférable au protectionnisme qui constitue un gâchis de ressources.

¹ Adam Smith : philosophe et économiste écossais (1723-1790).

² David Ricardo : économiste britannique (1772-1823).

M. Joubert et L. Lorrain, *Économie de la mondialisation*, Armand Colin, coll. Cursus Economie, 2015 ;
Et **M. Montoussé**, *Les théories du commerce international*, IDP.

Questions :

- 1) Que doivent faire les nations selon la théorie des avantages absolus ?
- 2) Que doivent faire les nations selon la théorie des avantages comparatifs ?

Document 3 : Une notion centrale pour comprendre les avantages comparatifs : le coût d'opportunité

Kate et Sawyer sont sur une île déserte. Kate peut pêcher 10 poissons, ou ramasser 10 mangues par jour ; Sawyer peut prendre 4 poissons ou 8 mangues. Si chacun se débrouille seul et partage son temps équitablement, Kate aura 5 poissons et 5 mangues par jour, Sawyer aura 2 poissons et 4 mangues, 7 poissons et 9 mangues en tout. Kate a l'avantage dans les deux sortes de produits, mais cela ne signifie pas qu'elle doive à la fois attraper des poissons et récolter des mangues. S'ils décident d'échanger, ils peuvent tous les deux manger davantage que si chacun essaie de faire les deux activités. Comment ? C'est une simple question de coût d'opportunité – combien de poissons abandonner pour une mangue et vice-versa. Pour un poisson, Kate renonce à une mangue, quand Sawyer en perd deux. Kate a donc un moindre coût d'opportunité et, par conséquent, un avantage comparatif sur les poissons. De son côté, Sawyer a un avantage en ce qui concerne les mangues : il perd une moitié de poissons par mangue, alors que Kate en perd un entier. S'ils se spécialisent, Kate peut attraper 10 poissons et Sawyer peut récolter 8 mangues. Or Kate peut aussi

prendre 9 poissons et 1 mangue, pour avoir 9 poissons et 9 mangues en tout -2 poissons de plus qu'au départ. Ricardo appliqua cette théorie au commerce international : si les pays se spécialisent selon leur avantage comparatif et échangent librement, tous sont gagnants.

D. Marron, *3 minutes pour comprendre, les 50 plus grandes théories économiques*, Le Courrier du livre, 2011.

Questions :

- 1) Expliquer ce qu'est un coût d'opportunité.
- 2) En quoi cette notion de coût d'opportunité peut-elle permettre de comprendre la spécialisation selon les avantages comparatifs (document 2) ?

2. Les origines des avantages comparatifs

Document 4 : Les origines des avantages comparatifs

Le moteur du commerce international est l'avantage comparatif, mais d'où vient l'avantage comparatif ? [...]

1. Les différences de climat

Une raison essentielle pour laquelle le coût d'opportunité de la production de crevettes au Vietnam et en Thaïlande est inférieur à ce qu'il est aux Etats-Unis est que les crevettes ont besoin d'eau chaude : le Vietnam en regorge mais pas les Etats-Unis. De manière générale, les différences de climat jouent un rôle significatif dans le commerce international. Les pays tropicaux exportent des produits tropicaux comme le café, le sucre, les bananes, et de nos jours les crevettes. Les pays dans les zones tempérées exportent des produits comme le blé et le maïs. Certains échanges sont même le résultat de différences de saisons entre les hémisphères Nord et Sud : les étalages de raisin Chilien et de pommes néo-zélandaises en hiver sont devenus très courants dans les supermarchés américains et européens.

2. Les différences de dotation en facteurs

Les Etats-Unis commercent davantage avec le Canada qu'avec n'importe quel autre pays [...] Parmi d'autres choses, le Canada vend aux Etats-Unis beaucoup de produits forestiers : le bois et les produits dérivés du bois comme la pâte et le papier. Ces exportations ne sont pas le reflet d'une qualification spéciale des bûcherons canadiens. Le Canada a un avantage comparatif dans les produits forestiers [...]. Les forêts comme le travail et le capital, sont des facteurs de production utilisés pour produire des biens et services. Pour des raisons historiques et géographiques, la combinaison des facteurs disponibles de production diffère selon les pays, ce qui donne lieu à une source d'avantages comparatifs importante. [...]

Un des concepts clé du modèle est l'intensité factorielle. Les producteurs utilisent des ratios différents de facteurs de production pour la production de bien différents. Les économistes utilisent le terme d'intensité factorielle pour décrire ces différences entre biens et services : le raffinage du pétrole est une activité intensive en capital, parce qu'elle a tendance à utiliser un ratio élevé de capital par rapport au travail, mais la production de téléphones est une activité intensive en travail, parce qu'elle a tendance à utiliser un ratio élevé de travail par rapport au capital.

Selon ce modèle *un pays aura un avantage comparatif dans un bien dont la production est intensive en facteurs relativement abondants dans ce pays en comparaison des autres pays*. Un pays bénéficiant d'une abondance relative de capital aura donc un avantage comparatif dans les secteurs intensifs en capital comme le raffinage de pétrole, mais un pays qui bénéficie d'une abondance relative de travail aura un avantage comparatif dans les secteurs intensifs en travail comme la production de téléphones. [...]. Comparée aux Etats-Unis, la Chine bénéficie d'un travail peu qualifié abondant. Le résultat est que le coût d'opportunité de la production de biens intensifs en travail peu qualifié est plus faible en Chine qu'aux Etats-Unis.

L'exemple le plus spectaculaire de la validité de ce modèle est le commerce mondial de vêtements. La production de vêtements est une activité intensive en travail : elle ne nécessite pas beaucoup de capital physique, de même qu'elle ne requiert pas beaucoup de capital humain sous la forme de travailleurs très qualifiés. Il faut donc s'attendre à voir des pays où le travail est abondant tels que la Chine et le Bangladesh, développer des avantages comparatifs dans la production de vêtements. Et c'est ce qu'ils font.

3. Les différences de technologie

Dans les années 1970 et 1980, le Japon devint de loin le premier exportateur mondial d'automobiles, en vendant un grand nombre aux États-Unis et dans le reste du monde. L'avantage comparatif du Japon dans les automobiles n'était pas le résultat du climat. Il ne pouvait pas non plus facilement être attribué à des différences de dotations en facteurs. Mis à part la rareté de la terre, la combinaison des facteurs disponibles au Japon est assez semblable à celle d'autres pays avancés. Par contre l'avantage comparatif du Japon dans les automobiles reposait sur des techniques de production supérieures, ce qui lui permettait de produire davantage de voitures pour un montant donné de travail et de capital que ce qu'étaient capables de faire ses concurrents. L'avantage comparatif du Japon dans les automobiles était un cas d'avantages comparatifs créés par des différences de technologies - les techniques utilisées dans la production. [...] Les causes des différences de technologie reposent parfois sur des savoirs accumulés grâce à l'expérience. Par exemple, l'avantage comparatif de la Suisse dans les montres reflète une longue tradition dans la fabrication des montres. Elles sont parfois le résultat d'un ensemble d'innovations qui pour certaines raisons apparaissent dans un pays mais pas dans d'autres. [...] A un moment donné dans le temps, les différences de technologie sont une source majeure d'avantages comparatifs.

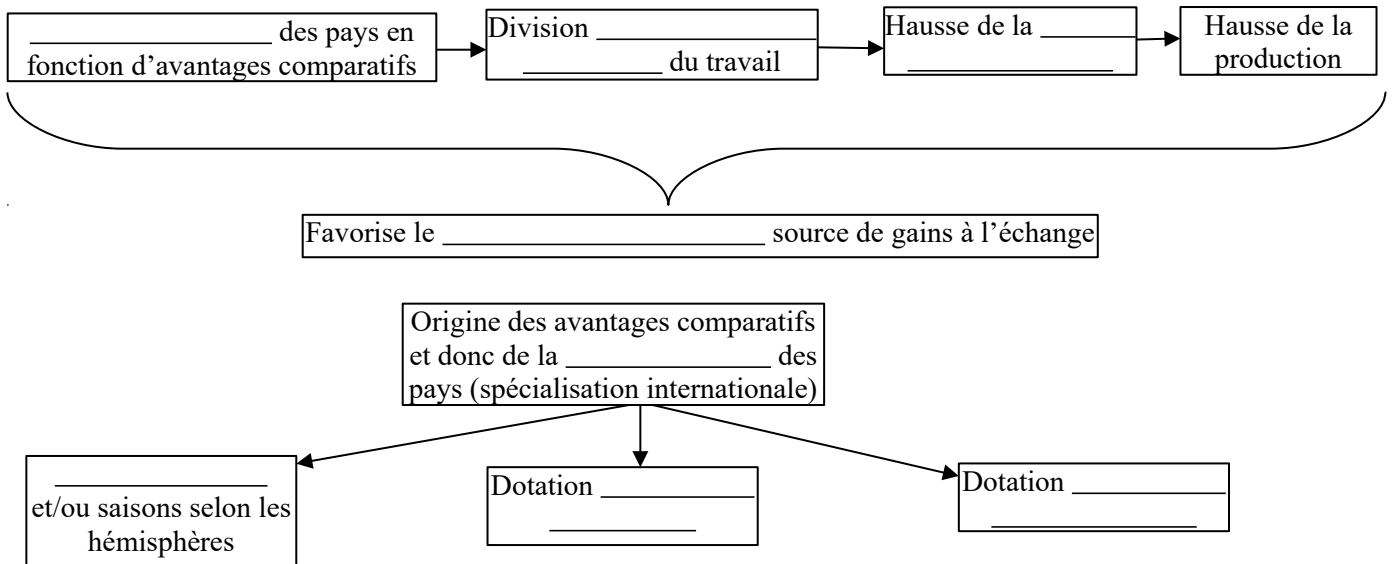
P. Krugman et R. Wells, *Microéconomie*, De boeck Supérieur, 4ème édition, 2019.

Questions :

- 1) Rappelez les définitions des concepts de « capital humain » et « avantage comparatif ».

- 2) Pourquoi dit-on que « *le raffinage du pétrole est une activité intensive en capital* » et que « *la production de téléphones est une activité intensive en travail* » ? Que peut-on en déduire ?
- 3) Expliquez pourquoi le Vietnam et la Thaïlande ont un avantage comparatif dans la production de crevettes par rapport aux Etats-Unis. Que peut-on en déduire ?
- 4) Pourquoi dit-on que la Chine et le Bangladesh développent un avantage comparatif dans la production de vêtements comparativement aux autres pays ?
- 5) Qu'est-ce que la « *dotation en facteurs* » ou « *dotation factorielle* » ?
- 6) Expliquez la phrase soulignée.
- 7) Comment expliquer l'avantage comparatif du Japon dans les années 1970-1980 ? Que peut-on en déduire ?

Pour conclure le A. : Complétez le schéma suivant.



B. Le commerce entre pays comparables

1. Différenciation des produits et commerce intra-branche

Document 5 : Différenciation des produits et commerce intra-branche

La notion d'avantage comparatif peut-elle expliquer tous les échanges ? [...] Entre pays « semblables », d'autres motifs d'échanges ont été répertoriés. [...] Les déterminants de l'échange sont alors la différenciation des produits, exploitée par les firmes en concurrence monopolistique, pour répondre à la demande de variété des consommateurs. [...]

Ce nouveau facteur d'échange à l'origine d'un commerce intra-branche¹ entre pays semblables correspond aussi à de nouveaux types de bénéfices de l'échange. Ce sont l'accès à la variété, à la différence ou à des biens dont les caractéristiques sont les plus proches des attentes spécifiques des diverses catégories d'agents producteurs et consommateurs. [...] Ces nouvelles explications de l'échange international, permettent-elles d'échapper entièrement au schéma de l'avantage comparatif ? Non, car la notion de pays « semblables » n'est qu'une approximation assez grossière. Il n'existe pas de pays sosie en échange international. Ce qu'on dénomme les échanges intra-branches de type vertical, c'est-à-dire des échanges de qualités différenciées de mêmes produits entre pays industrialisés, est compatible avec des différences internationales de qualité de la main-d'œuvre et de la technologie, qui constituent des déterminants de l'avantage comparatif. Or ces échanges intra-branches de biens de qualités différentes [...] sont sensiblement plus développés entre certains pays [...] que les échanges des biens différenciés horizontalement, [...] seulement par des caractéristiques secondaires (de couleur ou de forme par exemple). Les échanges intra-branches verticaux, témoignant d'une spécialisation qualitative, tombent dans le champ des avantages comparatifs.

¹ Branche : une branche regroupe des entreprises qui exercent la même activité (même produit ou même groupe de produits).

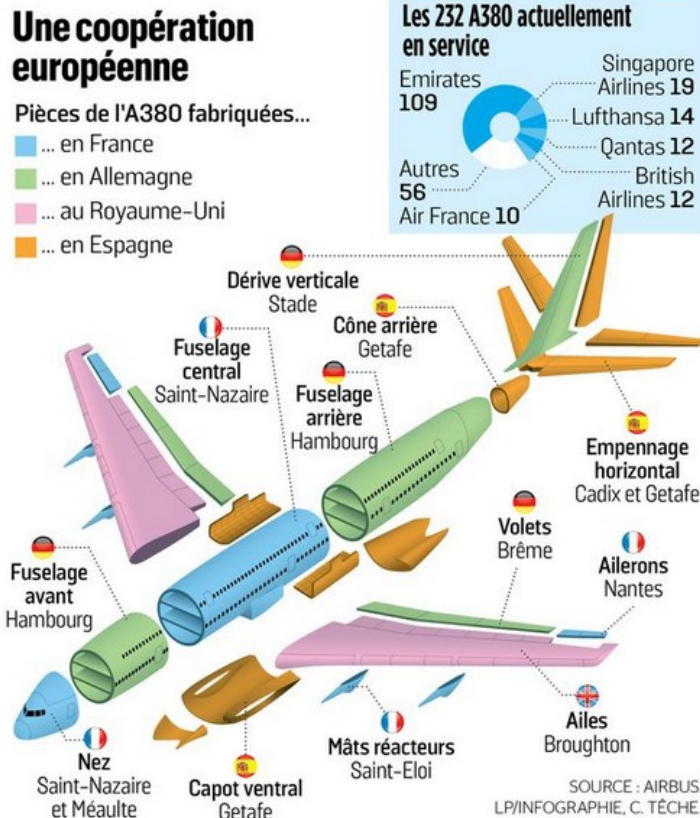
D'après **B. Lassudrie-Duchêne, D. Unal-Kesenci**. *L'économie mondiale 2002*, coll. Repères, La Découverte.

Questions :

- 1) Rappelez ce que l'on entend par « différenciation des produits » et « concurrence monopolistique » (vus en 1ère).
- 2) Qu'appelle-t-on le commerce intra-branche ?
- 3) Expliquez la différence entre la « différenciation verticale » et la « différenciation horizontale » des produits.
- 4) Comment le commerce intra-branche horizontal est-il principalement expliqué ?
- 5) Pourquoi le commerce intra-branche vertical peut-il être expliqué en partie par la théorie des avantages comparatifs ?

2. Fragmentation internationale de la chaîne de valeur

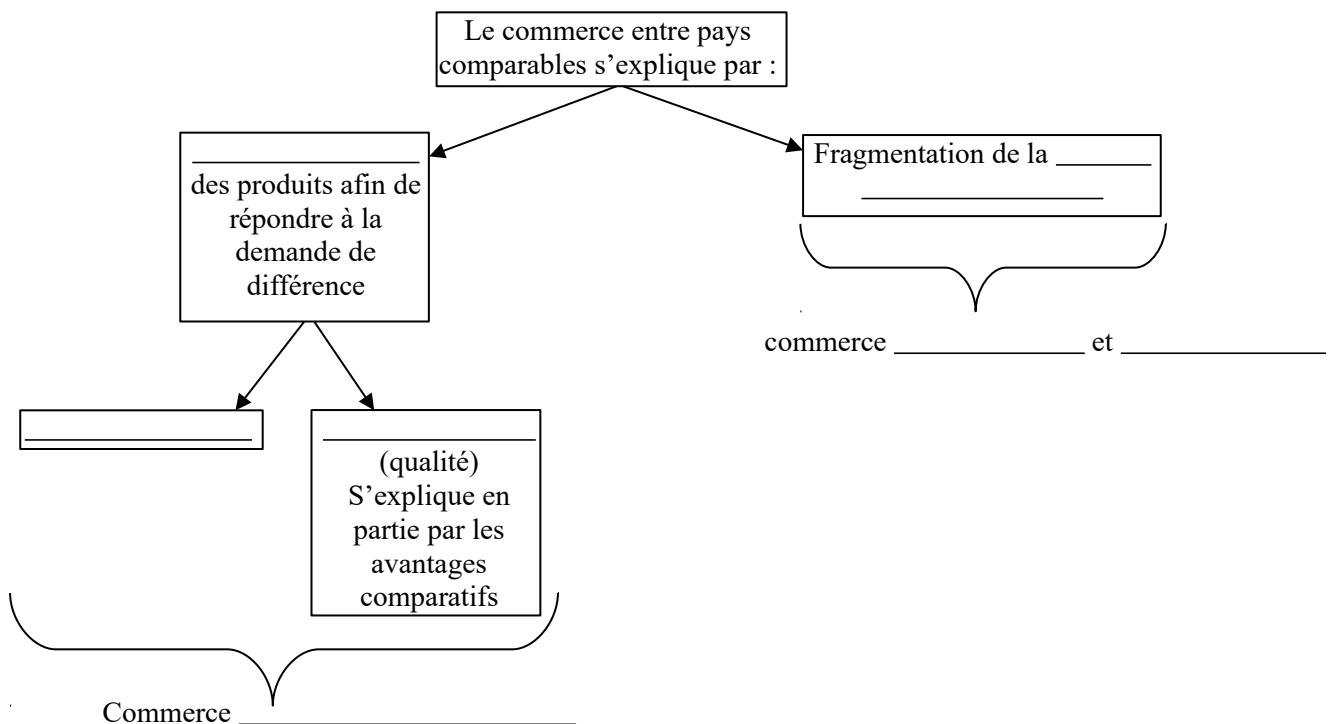
Document 6 : La production de l'Airbus 380



Questions :

- 1) L'avion A380 est-il produit sur un unique territoire ?
- 2) En quoi la théorie des avantages comparatifs explique-t-elle les échanges pour la fabrication de l'A380 ?
- 3) En quoi la production de l'A380 a-t-elle généré des échanges entre pays comparables ?

Pour conclure le B. : Complétez le schéma suivant.



II. LES FIRMES SONT AU CŒUR DES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

A. La productivité des firmes détermine la compétitivité des pays

Document 7 : De la compétitivité des firmes à la compétitivité d'une nation

Est compétitif celui qui peut faire aussi bien ou mieux que ses concurrents. Une entreprise non compétitive verra ses ventes se réduire et devra réagir rapidement sous peine de se faire exclure du marché par ses concurrents. A priori, rien n'interdit d'étendre ce concept aux pays dans la mesure où les performances nationales ne sont que la somme des performances des entreprises implantées sur son sol. [...] La compétitivité ne peut pas se résumer à la capacité des pays à dégager des excédents commerciaux¹ ou à maintenir des parts de marché² à l'exportation. On peut néanmoins convenir qu'elle est étroitement liée à la capacité d'exportation des pays. [...] Seule une progression rapide de la productivité permet à la fois d'assurer de bonnes performances sur les marchés mondiaux et de garantir des gains croissants à l'échange. La compétitivité macroéconomique correspond dès lors à la définition donnée par l'OCDE : « La capacité [...] de nations ou d'ensembles supranationaux de générer de façon durable un revenu et un niveau d'emploi relativement élevés, tout en étant et restant exposés à la concurrence internationale. » En clair : la compétitivité n'est rien d'autre que la croissance de la productivité dans un monde ouvert au commerce international.

Cette définition [...] empêche de considérer comme compétitif un pays qui, au prix de sacrifices intérieurs trop importants, par exemple sous la forme de fortes baisses des salaires, se forgerait une bonne capacité d'exportation. Inversement, un pays qui afficherait un bon niveau de vie mais dont les produits s'exporteraient mal serait également jugé non compétitif.

¹ Excédent commercial : un pays dégage un excédent commercial, lorsque ses exportations sont supérieures à ses importations.

² Part de marché : Chiffre d'affaires réalisé par une entreprise sur un marché particulier par rapport au chiffre d'affaires total du marché concerné.

A. Berthou et M. Crozet, *Les ressorts de la compétitivité*, L'économie mondiale, CEPII, La Découverte, 2012.

Questions :

- 1) Rappelez la définition de productivité.
- 2) Qu'est-ce que la compétitivité d'une nation ?
- 3) Distinguer la compétitivité des nations de celle des entreprises.
- 4) Pourquoi une entreprise plus productive est-elle plus compétitive ?

Document 8 (Doc. 2 p 46) : La productivité des firmes au fondement de la compétitivité d'un pays

NB : Coût salarial unitaire : correspond au coût salarial par unité produite. Il se mesure par le rapport entre le coût total de la main d'œuvre et la production en volume. Lorsque la productivité horaire du travail augmente plus vite que le coût salarial horaire, le coût unitaire baisse. La productivité horaire du travail est le rapport entre le volume de production et le nombre total d'heures travaillées.

Questions :

- 1) Pourquoi le progrès technique est-il un déterminant de la compétitivité-prix et hors prix ?
- 2) Pourquoi les investissements en santé, éducation et recherche-développement contribuent-elles à la productivité des firmes ?

B. L'internationalisation de la chaîne de valeur

1. Que sont les firmes transnationales (FTN) ?

Document 8 : Les firmes transnationales ou multinationales

D'après J.-L. Mucchielli¹ (2008), une firme transnationale est une « entreprise possédant au moins une unité de production à l'étranger ». Ce sont donc les activités productives de la firme qui importent. Une firme n'est « transnationale » que si elle réalise des « investissements directs à l'étranger » (IDE) [...] Les économistes considèrent que l'on est en présence d'un IDE quand une « société mère » prend le contrôle de l'entreprise dans laquelle elle investit qui devient alors sa « filiale ». Par convention, le seuil de prise de contrôle est fixé à 10 % du capital social de la filiale même si dans la réalité, la plupart des filiales étrangères sont détenues à plus de 50 % par la société mère. [...] Le seuil de 10 % est celui retenu par la plupart des organisations internationales (ONU, OMC, FMI, OCDE). Au sein des IDE, les économistes distinguent les investissements *greenfield* (quand une firme crée *ex nihilo* une nouvelle entité à l'étranger) et les investissements *brownfield* (quand une firme procède par fusion-acquisition).

La mesure statistique des IDE inclut trois types d'opérations différentes : 1) la participation au capital social d'une société ; 2) le réinvestissement sur place des profits d'une filiale installée à l'étranger ; 3) les prêts réalisés entre une société mère et sa filiale. [...] La difficulté à saisir et à mesurer la réalité des FTN se traduit d'ailleurs par la diversité

du vocabulaire utilisé. On parle parfois de firmes « multinationales », mais ce terme est ambigu car il suggère que les firmes concernées ont plusieurs nationalités, ce qui n'est le cas que très rarement. C'est pourquoi l'adjectif « transnational » est de plus en plus utilisé. Ce terme souligne que les firmes traversent les frontières nationales sans avoir pour autant plusieurs nationalités.

M. Joubert et L. Lorrain, *Économie de la mondialisation*, Armand Colin, coll. Cursus Economie, 2015.

Question :

1) Qu'est-ce qu'une firme transnationale (FTN) ?

2. Comment organiser la production au niveau mondial ?

Document 9 : L'internationalisation de la chaîne de valeur



Les stratégies des FTN sont définies par la société-mère qui décide de la localisation de ses unités de production (filiales) en instaurant une décomposition internationale des processus productifs (DIPP) [...]. La DIPP, désigne la décomposition du processus de production d'un bien en plusieurs opérations prises en charge par des unités de production implantés dans différents pays. La production est parcellisée en diverses activités complémentaires mais produites sur des territoires différents, grâce à la baisse des coûts de transport et à l'essor des nouvelles technologies et des moyens de communication. Cela a conduit au développement du commerce intra-firme.

On assiste aujourd'hui à une mondialisation des chaînes de valeur, soit toutes les étapes que franchit une entreprise pour produire un bien ou service et le livrer au client, depuis la conception jusqu'à l'utilisation finale. Ce phénomène est étroitement lié au développement des réseaux mondiaux de production : il se traduit par une fragmentation physique du processus de production dont les différentes étapes sont réalisées en des lieux distincts.

L. Braquet, *L'essentiel pour comprendre la mondialisation*, Gualino, lextenso éditions, 2014.

Questions :

- 1) Rappelez ce que l'on entend par chaîne de valeur.
- 2) Qu'est-ce que la décomposition (ou division) internationale du processus productif ?
- 3) Qu'implique l'internationalisation de la chaîne de valeur ? Que peut-on en déduire ?
- 4) Pourquoi les firmes transnationales internationalisent-elles leur chaîne de valeur ?

Pour conclure le II., complétez le texte suivant :

Les firmes sont au cœur des échanges internationaux. La productivité des firmes sous-tend la _____ des pays. On appelle _____ d'un pays sa capacité à exporter tout en parvenant à générer un niveau d'emploi et de revenu élevé au sein de sa population. Un pays est donc _____ si les entreprises résidentes parviennent à exporter leur production, ce qui implique notamment qu'elles soient _____. En effet, plus les entreprises ont une productivité élevée, plus elles sont capables d'exporter leur production. La hausse de leur productivité leur permet en effet de réduire leurs _____ de production (notamment le coût salarial unitaire qui décroît avec l'augmentation de la _____ du travail), et donc de gagner en compétitivité-prix. Par ailleurs, cela peut leur permettre aussi d'améliorer la _____ en proposant des produits

différenciés (innovants, de meilleure qualité...). Plus les firmes d'un territoire sont productives, plus elles sont en mesure d'exporter en étant _____ au niveau des prix mais aussi de façon structurelle (hors-prix), et plus les pays concernés sont donc compétitifs en développant une capacité importante à _____.

Les firmes transnationales (ou multinationales) jouent un rôle majeur dans les échanges internationaux. Une FTN est une entreprise possédant _____ une unité de production à l'étranger, c'est-à-dire qui réalise une partie de sa production à l'extérieur de son territoire _____. C'est par des _____ que les FTN acquièrent tout ou partie d'entités appelées filiales. _____ est un investissement qui implique une relation à long terme, reflétant un intérêt durable d'une entité résidente d'un pays d'origine (l'investisseur direct) sur une entité résidente (l'entreprise investie) d'un autre pays. En effet, l'investisseur en question acquiert un actif à l'étranger avec l'intention de le gérer. _____ n'est pas le seul moyen pour une entreprise de devenir transnationale : les firmes peuvent aussi externaliser. L'externalisation désigne le processus qui conduit une entreprise à confier à un _____ (entreprise qui va exécuter la tâche) certaines activités. L'externalisation peut aussi porter sur certains aspects de la production.

Les FTN décomposent le processus productif à échelle _____. Afin d'être les plus productives et compétitives possibles, elles réalisent en effet les différentes étapes de la production dans des pays _____. Cela leur permet en effet de réaliser des gains de productivité, lesquels sont source d'amélioration de compétitivité-prix et hors-prix. La _____ consiste à séparer chaque segment de production apportant de la valeur ajoutée au produit pour l'installer dans les territoires présentant un avantage comparatif dans ce domaine. La spécialisation des économies peut donc se porter sur des segments de production bien spécifiques : marketing, logistique, distribution, design, fabrication d'un composant, assemblage, etc. Ce processus renforce _____ des différentes économies. L'internationalisation de la chaîne de valeur implique _____ des flux ou échanges commerciaux entre les entreprises et plus précisément entre les filiales d'une même entreprise et/ou entre les filiales et la société mère. On parle alors de commerce _____. Les FTN sont à l'origine d'environ les _____ du commerce international (dont la moitié est du commerce intra-firme).

III. LES POLITIQUES COMMERCIALES : LIBRE-ÉCHANGE VS PROTECTIONNISME

A. Avantage et inconvénients du libre-échange

1. Les avantages du libre-échange

Document 10 : Les gains cumulatifs du commerce international

La théorie contemporaine de l'économie internationale considère que les gains du commerce sont cumulatifs : l'ouverture internationale entraîne des avantages comparatifs qui permettent une plus grande ouverture etc.

Pour la majorité des économistes, l'échange internationale procure en effet trois types d'avantages : un effet de dimension, un effet de diversification, et un effet de concurrence.

-L'ouverture aux échanges crée un avantage comparatif, car elle permet la spécialisation et engendre donc un effet de dimension : chaque nation peut produire en plus grande quantité certains biens, ce qui offre des avantages comme les économies d'échelle (l'entreprise réduit ses coûts unitaires en produisant davantage) ou les effets d'apprentissage¹.

-L'ouverture aux échanges crée un effet de diversification. Grâce à l'ouverture internationale, le consommateur peut choisir entre un nombre plus important de produits pour satisfaire un même besoin. Cette diversité de produits disponibles profite non seulement aux consommateurs, mais aussi aux producteurs, qui auront un choix supplémentaire en biens de production².

-L'ouverture aux échanges crée un effet de concurrence. L'ouverture internationale permet à de nouvelles entreprises d'entrer sur les marchés nationaux, ce qui accentue la concurrence ; les prix et le niveau de production deviennent donc plus efficaces car plus proches de ceux qui résulteraient d'un équilibre de marché.

¹ L'effet d'apprentissage (learning by doing) désigne l'augmentation de la productivité qui résulte de l'accumulation du savoir au fil du temps, à travers l'expérience acquise.

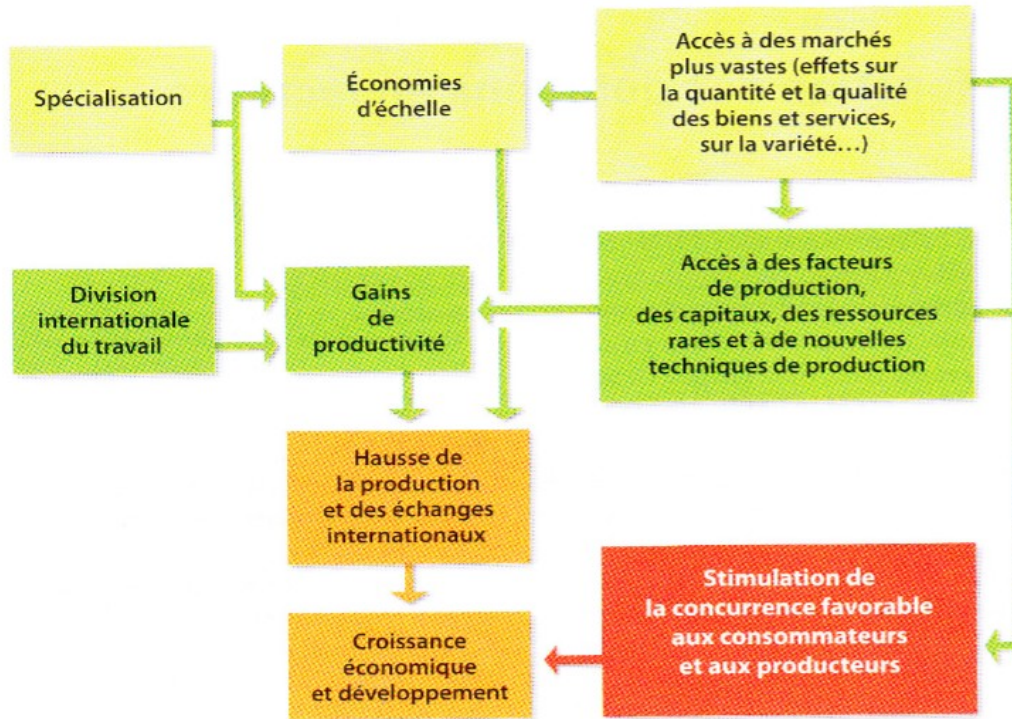
² Un bien de production est un bien qui sert à produire d'autres biens ou services. Les biens de production comprennent les consommations intermédiaires et le capital physique utilisé pendant plusieurs cycles de production.

L. Braquet, D. Mourey, *Economie, principes fondamentaux*, De Boeck, coll. LMD Economie, 2019.

Questions :

- 1) En s'appuyant sur le texte, réaliser un schéma de synthèse pour montrer les gains de l'ouverture aux échanges internationaux.
- 2) Pourquoi le libre-échange est-il source de baisse des prix et d'incitation à l'innovation ?

Document 11 : Les effets positifs de l'internationalisation des échanges



Manuel *SES Terminale*, sous la dir. de J.-P. Lebel et A. Richet, p. 74, Hachette Education, 2012.

Questions :

- 1) Qu'est-ce qui permet d'obtenir des gains de productivité ?
- 2) Pourquoi l'accès à des marchés plus vastes permet-il de réaliser des économies d'échelle ?
- 3) Pourquoi le développement des échanges internationaux est-il favorable aux consommateurs et aux producteurs ?
- 4) Montrez que l'internationalisation des échanges a des effets sur chaque acteur et sur l'économie dans son ensemble.

Document 12 (Doc. 3 p 53) : La dynamique de rattrapage des pays en développement : la métaphore du « vol d'oies sauvages »

Répondre aux questions du livre.

Document 13 : Mondialisation et inégalité mondiale

L'inégalité mondiale se définit comme l'inégalité entre tous les citoyens du monde. Peu discutée en tant que telle, elle combine de façon assez complexe l'inégalité entre pays et l'inégalité au sein des pays. [...]

A partir des années 1980, [...] l'inégalité entre les pays décroît fortement. [...] Depuis maintenant une vingtaine d'années, un processus de rattrapage s'est engagé. Il a d'abord concerné des pays asiatiques, notamment les géants indiens et chinois, puis il s'est étendu à la plus grande partie du monde en développement, y compris récemment à l'Afrique subsaharienne.

Les déterminants de la croissance économique sont multiples [...]. Plusieurs facteurs généraux jouent un rôle majeur. Les plus notables sont, d'une part, l'innovation et d'autre part l'accumulation des facteurs de production [...]. Ces deux ensembles de facteurs expliquent une large part du différentiel de croissance que l'on observe aujourd'hui entre pays développés et pays émergents. Le retard de développement explique que l'innovation soit moins contraignante pour la croissance des pays émergents, dans la mesure où ils peuvent profiter de l'expérience des pays développés et les imiter.

[...] De façon imagée, on peut dire que les pays développés se trouvent sur la frontière technologique et croissent avec elle, tandis que les pays en développement sont en deçà de cette frontière et ne doivent leur croissance qu'à leur capacité d'accumuler et d'adapter à leur situation des technologies observées dans les pays développés.

D'après F. Bourguignon, *La mondialisation de l'inégalité*, éd Seuil, 2012.

Questions :

- 1) Rappelez les définitions des concepts de frontière technologique, et d'innovation.
- 2) Rappelez le lien entre progrès technique et croissance économique.
- 3) Que peut-on dire de l'évolution des inégalités entre pays ?
- 4) Pourquoi dit-on que l'innovation est « moins contraignante pour la croissance des pays émergents » ?
- 5) Comment peut-on expliquer la réduction des inégalités entre pays ?

2. Les inconvénients du libre-échange

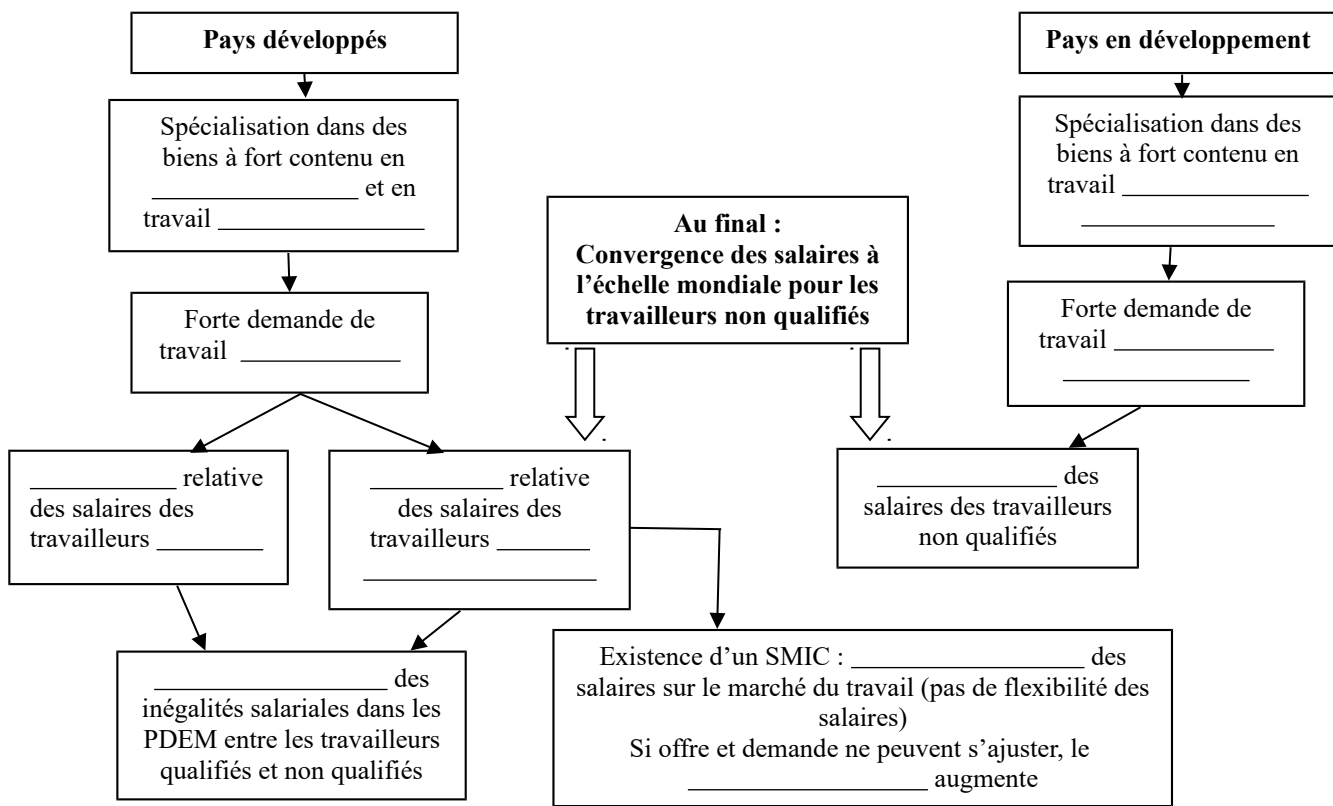
Document 14 (Doc. 1 p 54) : Spécialisation et hausse des inégalités de revenus au sein des pays développés

Questions :

- 1) Pourquoi les pays développés se spécialisent-ils dans les activités intensives en capital et en travail qualifié ?
- 2) Pourquoi dans les pays développés, les producteurs spécialisés dans les activités intensives en capital et en travail qualifié ainsi que les travailleurs qualifiés sont-ils gagnants ?
- 3) Pourquoi dans les pays développés les producteurs spécialisés dans les activités intensives en travail peu qualifié et les travailleurs peu qualifiés sont-ils perdants ?
- 4) Pourquoi le libre échange augmente-t-il les inégalités de revenu dans les pays développés ?

Exercice 1 : Le théorème HOS : une explication théorique des inégalités salariales dans les PDEM

Complétez le schéma avec les termes suivants : qualifiés (deux fois) – baisse – capital – hausse (deux fois) – aggravation – chômage – rigidité – non qualifié (trois fois).



D'après L. Braquet, www.eloge-des-ses.fr/

B. Avantages et inconvénients du protectionnisme

Exercice 2 : les instruments tarifaires et non tarifaires du protectionnisme

Pour chacun des exemples ci-dessous, déterminez à quel type d'instrument protectionniste il renvoie.

1) Le versement de 15 millions d'euros d'aides européennes aux éleveurs français de poulets.	
2) La sous-évaluation artificielle du yuan par les autorités chinoises.	
3) La taxation par les autorités américaines des vins de Bordeaux français.	
4) L'interdiction édictée par l'Union européenne de désinfecter les volailles au chlore.	
5) L'Union européenne limite à partir de 2019 les importations d'acier à la moyenne des trois dernières années, plus 5%.	

1. Fondements et avantages du protectionnisme

Doc. 15 (Doc. 2 p 58) : Le protectionnisme éducateur selon Friedrich List : un protectionnisme offensif

Répondre aux questions du livre.

Doc. 16 (Doc. 3 p 59) : Quatre justifications du protectionnisme défensif

Répondre aux questions du livre.

2. Risques et limites du protectionnisme

Doc. 17 (Doc. 2 p 60) : Les risques des politiques protectionnistes

Répondre aux questions du livre.

Pour conclure le III., compléter le texte suivant :

Les théories du commerce international ont conduit les économistes à s'interroger sur le type de politique _____ à mener. On distingue le _____ et le _____.

Le _____ est politique commerciale qui vise à réduire tous les obstacles à la circulation internationale des biens et des services. Les partisans du _____ rappellent que le commerce international favorise une baisse des prix des produits sur les marchés mondiaux car chaque pays peut se spécialiser suivant son avantage _____. Ainsi, les entreprises peuvent réaliser des économies _____ grâce à la hausse de la taille du marché auquel elles accèdent et la concurrence accrue pousse les entreprises à améliorer leur _____. Cette baisse des prix des produits sur les marchés mondiaux est bénéfique pour les consommateurs (ils gagnent en pouvoir d'achat) et aux producteurs (ils peuvent obtenir des consommations intermédiaires à des prix plus faibles).

Ensuite, le commerce international permet, parce qu'il rend possible la différenciation des produits, de satisfaire la préférence des consommateurs pour la _____.

Par ailleurs, les partisans du _____ soulignent que le commerce international incite davantage les entreprises à innover pour gagner en compétitivité _____. Qui plus est, sous l'effet de la fragmentation des chaînes de valeur mondiales, le commerce international entraîne une hausse de la demande de travail _____ dans les pays en développement ce qui augmente les salaires des travailleurs peu qualifiés. Ainsi, les inégalités de revenus entre les pays développés et les pays en développement _____.

Enfin, les pays en développement qui s'insèrent le plus dans le commerce international parviennent progressivement à se construire de nouveaux avantages comparatifs et s'inscrivent dans une dynamique de _____ des pays développés.

Cependant, le commerce international fait à la fois des gagnants et des perdants. Dans les pays développés, ce sont les producteurs spécialisés dans les activités intensives en capital et en travail _____ ainsi que les travailleurs _____ qui sont les grands gagnants. Les premiers parce qu'ils peuvent exporter davantage, les seconds parce que leurs salaires augmentent sous l'effet d'une hausse de la demande de travail _____ due à la spécialisation. En revanche, dans les pays développés, les producteurs spécialisés dans les activités intensives en travail _____ et les travailleurs _____ sont les grands perdants du libre-échange. Les premiers sont exposés à la concurrence des produits importés, les seconds sont davantage exposés au _____ ou voient leurs salaires se réduire sous l'effet d'une baisse de la demande de travail _____ due à la spécialisation. Ainsi, dans les pays développés, les inégalités de revenus entre les travailleurs _____ et les travailleurs _____ se sont fortement accrues depuis les années 1980. Les inégalités de revenus ont aussi augmenté dans les pays émergents.

Face aux limites du libre-échange, la tentation protectionniste est bien présente. Le protectionnisme désigne un ensemble de mesures prises par un gouvernement visant à _____ ou _____ les importations de biens et services. Parmi les instruments du protectionnisme on distingue les instruments _____ (droits de douanes et subventions) des instruments _____ (quotas d'importation, barrières administratives) et des instruments _____ (dévaluation ou sous-évaluation de la monnaie).

F. List défend la protection des entreprises naissantes d'un pays pour qu'elles puissent gagner en _____ afin de concurrencer les entreprises étrangères. Ce protectionnisme éducateur est un protectionnisme _____ et temporaire puisqu'il doit s'interrompre dès que les entreprises ont atteint un niveau de production suffisamment élevé pour réaliser des _____ et bénéficier d'effets _____.

Le protectionnisme peut aussi se justifier pour lutter contre le _____ social, fiscal et environnemental qui

créent une concurrence déloyale à l'échelle internationale. Dans ce cas il s'agit d'un protectionnisme _____ puisqu'il vise à préserver certaines secteurs de la production nationale fortement exposés à la concurrence internationale.

Toutefois l'adoption de mesures protectionnistes n'est pas sans risques.

Du côté des consommateurs, elles ont pour effet de réduire leur _____ à cause de la hausse du prix des produits importés et de réduire la _____ des produits auxquels ils ont accès.

Du côté des producteurs, elles ont pour effet d'augmenter leurs coûts de production ce qui réduit leur _____ et la _____ des produits qu'ils peuvent utiliser comme consommations intermédiaires. Enfin, l'adoption de mesures protectionnistes par un pays risque d'entraîner des mesures de _____ de la part des autres. Cette escalade protectionniste réduit les échanges commerciaux internationaux et freine la croissance économique mondiale.